J.-Cl. Muriset

Les gros moyens : il fallait décaper les îles et les remodeler. Yverdon-les-Bains VD, décembre 2017.

Yverdon-les-Bains
Les îles remodelées

Michel Baudraz & Laurent Willenegger
m.baudraz@grande-caricaie.ch et lwillenegger@gmail.com

Les rives sauvages de l'extrémité sud-ouest du lac de Neuchâtel, entre Yverdon-les-Bains et Grandson VD, sont un site d'escale privilégié pour de nombreux migrateurs. Deux îles artificielles y ont été construites à la fin des années 1980 et au début des années 2000 pour améliorer la capacité d'accueil du site pour les oiseaux des rivages. Rapidement végétalisées, ces îles ont malheureusement perdu de leur valeur. Il était donc grand temps de les « rénover ».

Ainsi, durant cet hiver 2017-2018, tracteur, remorque et pelleteuse s'affairent dans la baie pour la bonne cause. La *Division EAU* de la *Direction générale de l'environnement (DGE)* du canton de Vaud ainsi que l'*Association de la Grande Cariçaie* ont en effet proposé un concept novateur pour la gestion de ce site : profiter des vagues, des courants et de la fluctuation du niveau du lac pour créer une vraie dynamique qui permette l'apparition de bancs de sable temporaires favorables aux oiseaux. Ainsi, les deux îles actuelles, complètement végétalisées en raison de leur élévation trop importante par rapport au niveau du lac, seront démontées et leurs enrochements réutilisés pour aménager 11 petits îlots (digues) à fleur d'eau. Grâce à une modélisation informatique, un bureau d'ingénieurs spécialisé en hydraulique lacustre a pu calculer la disposition optimale des îlots qui permettra d'une part l'apparition de bancs de sable temporaires non végétalisés et, d'autre part, la colonisation du rivage par une frange de roseaux. Des mesures correctives, par exemple l'adaptation de la forme des îlots, sont envisagées après quelques années si l'évolution observée ne correspond pas aux prévisions du modèle. Interrompus par les fortes crues de janvier, les travaux ont pris un peu de retard. S'ils ne peuvent pas se terminer cet hiver, ils seront achevés l'automne prochain. Les observateurs locaux, tels Michel et Jean-Claude Muriset, sont aux aguets pour détecter l'évolution future de ce haut-lieu de l'ornithologie romande.